

**Bourse**

Cotations

Indices

Palmarès

**Actualités**

News / Brèves

Articles

Interviews

Tendances

Analyses

Archives

Flux RSS



**Conseils**

Synthèse

Avis d'expert

Recommandations

**Easybourse TV**

MétéoBourse

La chronique hebdo

Interviews dirigeants

**Espaces**

Forums

Portefeuille virtuel

Pédagogique

Détente

Etudiants



Société (isin mnémo, libellé), mots-clés, ...

recherche globale

OK

Consultez nos palmarès de valeurs



**Interview**



**Valérie Niquet**  
Directeur, Centre Asie Ifri

**«Je ne pense pas qu'il y aura une réévaluation massive du yuan. La Chine n'en a ni les capacités, ni les moyens»**

(Easybourse.com) Lors de sa dernière visite en Chine le Président de la République, Nicolas Sarkozy est revenu

**avec 20 milliards d'euros de contrats. L'une des principales critiques adressée à ce sujet réside dans la clause de transfert de technologies prévue dans l'ensemble des contrats. Quel regard avez-vous sur la question ?**

Lors du dernier voyage en Chine de l'ex président Chirac, il y a un an, cette question des transferts de technologies avait été soulevée notamment concernant Areva ou Airbus.

Il semble que les contrats signés à la suite du voyage de Nicolas Sarkozy soient plus favorables.

La France n'est, a priori, pas allée au-delà du raisonnable. C'est pourquoi je ne pense pas que ce risque soit majeur dans les contrats qui ont été conclus.

Notamment, si on compare avec ce qui s'est passé par rapport aux TGV en Allemagne. La Chine a acheté un prototype puis a construit une branche limitée qui semble aujourd'hui s'orienter vers une production nationale du système qui aurait vocation à être revendue à l'extérieur.

**Son parcours**

**Chercheur**

Évolutions des grands équilibres internationaux et enjeux économiques en Asie. Questions stratégiques et de sécurité. Doctrines de défense et stratégies militaires des grandes puissances asiatiques.

Valérie Niquet est professeur au Collège interarmées de défense (CID- Ecole militaire) où elle assure le cours de géopolitique de la Chine.

**Domaines d'expertise**

Questions stratégiques et militaires en Asie. Analyse de la pensée stratégique chinoise et japonaise. Interactions entre politique de sécurité et grands enjeux économiques. Analyse des facteurs internes d'évolution. Évolution des rapports de forces entre les grandes puissances asiatiques.

Valérie Niquet est sinologue et japonologue, docteur en science politique et traductrice d'oeuvres majeures de la pensée stratégique chinoise dont L'Art de la guerre de Sun Zi.

Elle est l'auteur de nombreuses études, ouvrages et articles consacrés, entre autres, à l'évolution des équilibres régionaux et aux questions stratégiques en Asie depuis la fin de la Guerre froide, aux politiques de défense des grandes puissances régionales et aux questions de prolifération. Elle participe au débat public sur la situation en Asie au travers de l'organisation de colloques et de séminaires ainsi que de ses interventions régulières dans les medias.

## Tribune Sciences-Po

Accueil

Capital client

Innovation

Capital Humain

Enjeux Macroéco.

Capital-Marque

Risk-Management

Grands témoins

Marie-Ange Andrieux

Le forum de la tribune

## La Newsletter



Accès direct

Inscrivez-vous  
pour la recevoir  
gratuitement

## Invitation DINER - DEBAT

11 décembre 2007

19h30

A . F . G . E

→ Téléchargez le programme

Le même enjeu concerne le nucléaire. La Chine a l'ambition de devenir fournisseur de centrales nucléaires pour les pays en développement, en particulier là où le niveau technologique peut s'adapter, en Afrique ou en Amérique latine.

Au-delà de cette question des transferts de technologies, les préoccupations portent davantage sur l'importance du déficit commercial, la fermeture du marché, la difficulté de pénétrer le pays en dehors de ce contexte de grands contrats conclus lors des visites d'Etat.

### Plus globalement, quelle est votre impression concernant la visite faite par le Président ?

La Chine compte sur la France pour défendre l'idée d'une multipolarité du monde où l'Europe alliée permettrait d'équilibrer la puissance américaine. Le président Nicolas Sarkozy n'est pas, sur cette question, sur la même ligne que ne pouvait l'être le président Chirac. Nicolas Sarkozy est beaucoup plus proche de Washington que ne pouvait l'être son prédécesseur. Cela inquiète la Chine.

Les craintes de Pékin portent également sur les interrogations soulevées s'agissant de la politique chinoise en Afrique ou la coopération en matière de non prolifération, par exemple avec l'Iran.

Je pense que là où la rupture sera la plus importante réside dans le fait que le Président a un discours plus ferme sur ce que la France est en droit d'attendre dans le cadre de ses relations avec la Chine et notamment en terme de rééquilibrage des échanges et de la valeur du yuan.

Une vigilance accrue est à attendre sur la réalité des avantages découlant de la coopération avec la Chine.

### Quelle est la marge de manœuvre du Président ?

Ce ne sera que par un rapprochement au niveau européen et la détermination d'un certain nombre de positions communes que les choses pourront changer.

Suite au voyage du Président, s'est déroulé un sommet UE-Chine assez ferme sur ces questions. L'Union européenne a clairement rappelé les difficultés et les nécessités de rééquilibrage. L'UE est actuellement le premier partenaire de la Chine mais le déficit s'élève à 160 millions d'euros, en augmentation constante. La résistance se développe au sein de la région et a vocation à perdurer. Le Président Nicolas Sarkozy s'inscrivant lui-même dans ce mouvement.

### Que pourrait faire l'Union pour inciter la Chine à agir ?

Concrètement, il est difficile de savoir exactement quoi faire, en dehors

## Publications

### Ouvrages :

- «The China Policy of the European Union» in K. Santhanam et Srikanth Kondapalli ed., Asian Security and China, IDSA-Shipra, New Delhi, 2004.
- «La fin de la Guerre froide et la politique étrangère de la République populaire de Chine», Politiques étrangères : ruptures et continuité, sous la direction de Frédéric Charillon, La Documentation française, Paris, 2001.
- «Les fondements de la stratégie chinoise», Paris, Economica, 1997.
- «L'Art de la guerre de Sun Zi», traduction et édition critique, Paris, Economica, 1988.
- « Chine Japon : l'affrontement» Editions Perrin, bibliothèque Asie, Paris, 2006

### Articles :

- « L'émergence de la puissance chinoise : facteur de paix ou de conflit ?», Cités, Philosophie, Politique, Histoire, n° 24, Automne 2005.
- « La doctrine de défense et de sécurité en Chine», Annuaire français des relations internationales (AFRI), avril 2002.
- « La Chine face aux défis stratégiques de l'après 11 septembre», Perspectives chinoises, n° 67, septembre-octobre 2001.
- « Régionalisation et lignes de faille», RAMSES 2008 - Asie-Pacifique
- « La recherche spatiale en Chine : saut technologique et capacités militaires», Asie Visions n°1, juin 2007- 24/07/2007
- « Interrogations autour de l'accord de sécurité nippo-australien», Lettre du centre asie ifri n°14-10/04/2007

### Interviews :

« L'Arc de la liberté nippo-indien fait contreponds à la puissance chinoise»  
Interview pour l'AGEFI, Lausanne, 29 août 2007.  
Propos recueillis par Alexandre Sonnay. - 29/08/2007

« Pakistan. Il fallait vider l'abcès»  
Interview sur Nouvelobs.com, 11 juillet 2007- 11/07/2007

### L'Ifri lance en janvier 2008 son Programme Chine dirigé par Valérie Niquet

Un colloque de lancement sera organisé en janvier 2008 en Chine en partenariat avec le China Institute of International Studies.

éventuellement de mesures de rétorsion, de fermeture des marchés ou de protectionnisme.

Pékin met en avant le fait que la valeur du yuan est basse parce que la Chine, même si elle est devenue une puissance au niveau global, reste un PED si on prend en compte le PNB par habitant et tire une large part de sa croissance des exportations et d'un yuan faible.

Le gouvernement chinois souligne alors l'incapacité d'ouvrir entièrement les frontières, de laisser totalement flotter le yuan. Ceci mettrait en cause les équilibres fondamentaux de la propre expansion du pays. Et surtout, cela affecterait les possibilités de survie du système politique en place.

Il est illusoire de croire que le régime chinois se mettra en danger lui-même en cédant aux pressions de l'étranger. La priorité première de la Chine est la survie du régime, tout le reste n'est qu'accessoire.

Ce qui peut faire un peu bouger les choses et impulser une sorte de processus d'harmonisation serait de parvenir à des positions communes, non seulement au sein de l'Union européenne comme j'ai pu l'indiquer mais également entre l'UE et les Etats-Unis.

### **Mais la Chine est un acteur incontournable, les choses ne seront pas si simples ?**

Certes la Chine est un acteur incontournable en termes de lieu de production et de présence sur les marchés de certains secteurs. Mais il y a lieu de garder à l'esprit que le marché européen est essentiel, voir vital pour la croissance chinoise. L'UE est aujourd'hui le premier partenaire commercial de la Chine.

Peut-on espérer un changement dans un court terme en ce qui concerne le taux de change ?

Fondamentalement, je ne pense pas qu'il y aura un changement massif à court terme. La Chine n'en a ni les capacités, ni les moyens. Il y aura des phases d'ajustement mais pas de bouleversement majeur.

### **Quel regard portez-vous sur la question du made in China ?**

Là également, nous nous retrouvons face à un problème structurel lié à la nature même du régime. La question de la qualité des produits, de la propriété intellectuelle et de la contrefaçon est liée au fait qu'il n'y a pas de système légal véritablement indépendant en ce sens qu'il n'y a pas de séparation entre le pouvoir judiciaire en Chine et le pouvoir politique du parti communiste qui contrôle les juges.

Les jugements sont souvent rendus en fonction des intérêts financiers directs.

Ce programme analysera dans un premier temps :

- Les évolutions politiques internes et les conséquences sur les stratégies de développement économique à la suite du XVIIème Congrès chinois ;

- les stratégies d'investissement des chinois en Chine ou à l'extérieur du pays et la pérennité des investissements autour du thème du nationalisme économique.

Ce programme reçoit le soutien financier d'entreprises et d'institutions françaises telles que Lafarge, Total, Air France et l'Agence française du développement (AFD).

#### **Les dernières tendances**

<b>Paris</b>	<b>Wall Street</b>	<b>Tokyo</b>
<b>Devises</b>	<b>Pétrole</b>	<b>Taux</b>

#### **La Bourse de Paris rechute en ouverture**

La Bourse de Paris rechute jeudi matin sous les 5.700 points, à l'image des Bourses asiatiques, au lendemain de l'annonce d'une action concertée des banques centrales...

[>> Suite](#)

**Top 5**

**News**

Ceci étant, au-delà des puissances étrangères, la direction du PC elle-même, a dénoncé ces agissements. La direction a cependant beaucoup de difficultés à mettre en œuvre les mesures adoptées au niveau central et à remédier ainsi au problème. Un décalage est observé entre l'image de puissance économique de la Chine et la réalité du développement. Dans beaucoup de provinces, il y a un laisser faire de la contrefaçon qui nourrit la croissance au niveau local.

Pour l'ensemble de ces raisons, nous devrions avoir un statu quo de la situation. Nous aurons des effets d'annonces mais pas de réforme politique profonde ni de remise à plat du système.

### **Le centre Asie de l'IFRI a lancé un grand programme Chine qui commence à partir de janvier 2008. Pouvez-vous nous en parler ?**

Ce programme a pour objectif de comprendre le système chinois dans toutes ses dimensions, y compris en matière d'efficacité. En quoi les décisions prises au centre se traduisent par une véritable mise en œuvre au niveau local ?

Par ailleurs, en partenariat avec des instituts chinois, nous souhaitons travailler sur l'analyse des problèmes et des solutions proposées s'agissant du fonctionnement du système.

### **Quels ont été les enseignements phares du 17ème Congrès du Parti communiste chinois du mois de novembre ?**

Il est ressenti un sentiment d'urgence au niveau de la hiérarchie du parti pour résoudre les problèmes auxquels fait face la Chine aujourd'hui : une croissance de moins en moins bien maîtrisée, l'absence de répartition équilibrée de la richesse produite, des défis environnementaux, la corruption...

Parmi les solutions proposées, celle de développer une démocratie à l'intérieur du parti, autrement dit de laisser s'exprimer un peu plus les critiques afin de mieux réguler et de renforcer l'efficacité du système.

Au niveau économique, le développement scientifique est mis en avant avec l'idée de réduire les inégalités, les coûts en ressource et en énergie. Des nouvelles directives ont été adoptées suite au congrès, afin de mieux contrôler les investissements et, afin d'éviter les surchauffes en mettant la priorité sur les industries propres ou avec une technologie plus sophistiquée.

Il faut être prudent : il n'est pas du tout certain que ces points de déclaration de principe qui s'inscrivent en faveur d'un développement plus



- > La Bourse de Tokyo finit en baisse ... (RT)
- > Les cours du pétrole restent souten... (RT)
- > Les valeurs à suivre à la Bourse de... (RT)
- > Novartis va supprimer 2.500 emplois... (RT)
- > UCB soumet Neupro à l'aval de la FD... (DJ)

#### **Top 5**

#### **Interviews**



- > Christophe Cremer, Président de Meilleurta... (RT)
- > Etienne Pourny, Président Fondateur Stelph... (RT)
- > Philippe Rabut, Président de la Fédération... (RT)
- > Benoît Pousset, PDG du groupe César... (RT)
- > Pierre-Ange Le Pogam, Co-fondateur d'Europ... (RT)

Accès direct **Forum** CAC 40 Immobilier Réseaux Accès direct

équilibré se traduisent réellement à l'échelle de l'ensemble du territoire. L'un des principaux défis de la Chine réside dans les contraintes considérables dans la mise en œuvre, l'application des réformes annoncées. Les intérêts locaux entre en interaction.

Cela fait plusieurs années que la Chine parle de doubler la capacité du nucléaire dans le mixe énergétique, le porter de 2 à 4%. La traduction concrète est cependant très lente à se faire.

Certaines sociétés occidentales comme Schneider ou Danone, qui même après avoir mis en place des partenariats avec un certain succès s'aperçoivent que des problèmes surgissent en raison des aléas du système légal dans le pays.

### **Qu'en est-il de la pérennité des investissements réalisés dans le pays ?**

Il y a un problème de visibilité à long terme qui inquiète un certain nombre d'entreprises aujourd'hui. Les craintes d'un retournement en matière de politique motivée par des préoccupations économiques sont vives.

C'est ainsi qu'immédiatement après le Congrès qui a mis l'accent sur le développement durable et l'impératif de protection de l'environnement, le conseil d'Etat a adopté des directives visant à encourager des investissements avec un fort transfert de technologie et qui interdisent certains investissements dans les domaines coûteux en énergie et en ressources qui porteraient atteinte à la « sécurité du pays », la définition de cette expression étant floue, sans détails.

Compte tenu de ce type de décisions, les entreprises doivent en permanence s'interroger ou se préparer à réagir à une atteinte à la durabilité de leurs investissements ou de leur plan d'investissement. L'inconnu de la sévérité avec laquelle les choses seront mises en œuvre n'arrangeant pas les choses.

### **Quel est votre avis concernant les investissements de la Chine à l'étranger ?**

Nous avons vu se créer le fonds d'investissement qui permettrait à la Chine de placer une partie de ses réserves à l'étranger.

Cet investissement n'est pas seulement motivé par des raisons purement économiques. Il y a également la volonté de la part des autorités chinoises d'exercer une influence plus politique à partir d'une stratégie définie en amont.

## Interviews - 787 archives

Totalité des interviews →

### Valérie Niquet



**Expert**  
Directeur  
Centre Asie Ifri

12 Décembre 2007

### Nicolas Dufourcq



**Expert**  
Directeur financier  
Capgemini

12 Décembre 2007

### Antoine Rabaste



**Dirigeant**  
PDG  
DMS

12 Décembre 2007

### Thierry Dufour



**Expert**  
Directeur général  
délégué  
Crédit Foncier

12 Décembre 2007

### Philippe Carpentier



**Expert**  
Directeur du  
développement du  
crédit  
Crédit...

11 Décembre 2007

### Pierre-Angé Le Pogam



**Dirigeant**  
Co-fondateur  
Europacorp

10 Décembre 2007

### Etienne Pourny



**Expert**  
Président  
Stelphia Asset  
Management

10 Décembre 2007

### Philippe Rabut



**Dirigeant**  
Président  
Fédération  
Interprofessionnelle  
Du...

07 Décembre 2007

[Contactez-nous](#) | [Mentions légales](#) | [Qui sommes-nous ?](#) | [Partenaires](#)

Copyright © 2007 Easybourse - All rights reserved.

[index des interviews](#) | [index des infos](#) | [index des rumeurs](#) | [index des deals](#) | [index des chiffres & stats](#) | [index des dossiers](#) | [index des études graphiques](#) | [index des interviews vidéos](#) | [Partenaires : bourse, technologies mobiles, Broker Forex](#)